

DIALANGUE

Volume 1

Avril 1990

BULLETIN DE LINGUISTIQUE

Module des lettres / Maîtrise en linguistique
Université du Québec à Chicoutimi

«[...] En ce qui concerne la langue, toutefois, nous possédons quelques certitudes. La première, dans l'ordre politique, c'est que la question de la langue est inflammable. La deuxième, c'est que qui perd sa langue perd son âme [...] La troisième, c'est que la langue doit être vue. Quand on ne voit plus sa langue, on cesse de la parler. Une ville saute d'abord aux yeux. Le problème de l'affichage est révélateur, c'est le cas de le dire. La quatrième, c'est que la langue doit être portée dans le coeur de ceux qui la parlent.»

Jean-Paul Desbiens,
«Sur le bout de la langue»,
La Presse (Montréal), 22 octobre 1986.

SOMMAIRE

- Les orientations de recherche des professeurs de linguistique de l'Université du Québec à Chicoutimi
 - Synthèse des mémoires de maîtrise
 - Mémoires et travaux de 1^{er} cycle
 - La situation du français à l'Université du Québec à Chicoutimi et dans la région
 - Comptes rendus d'ouvrages récents
-

L'ASPIRATION DE [ʃ] ET [ʒ] AU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Michelle Bittner

Ce phénomène dont les origines remontent probablement à la prononciation saintongaise du 16^e siècle se retrouve au Canada-français, particulièrement dans le nord du Nouveau-Brunswick, dans la région de Moncton et au Québec, dans les environs de la région de Québec, en Gaspésie, en Beauce, dans le comté de Portneuf et dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, bien que très peu de recherches aient été réalisées dans cette dernière région.

Précisons d'abord qu'il ne s'agit pas ici de la véritable aspiration, soit la laryngale h. L'aspiration dont il est question dans la présente étude résulte plutôt d'un recul plus ou moins important de l'articulation des phonèmes [ʃ] et [ʒ], de la région post-alvéolaire vers la région vélaire, accompagné d'un élargissement de la constriction de ces mêmes phonèmes, phénomène souvent perçu comme étant un relâchement ou un affaiblissement articuloire. Dans ce cas, les constrictives apicales post-alvéolaires [ʃ] et [ʒ] se transforment, à des degrés divers, en des constrictions dorso-vélaires, mais se rendent rarement à la laryngale [h] qui serait une aspiration totale.

Pour les fins de cette analyse, deux degrés de relâchement ou de postériorisation ont été retenus: une aspiration légère de [ʃ] et [ʒ] et une aspiration plus importante notée [X] pour [ʃ] et [ʒ] pour [ʒ]. Il est à remarquer que ces réalisations sont des allophones des phonèmes [ʃ] et [ʒ] et non des phonèmes distincts.

La recherche a été réalisée à partir d'un corpus de trois témoins enregistrés sur bande magnétique. Agés de 28, 39 et environ 50 ans, ces témoins ont été sélectionnés en raison de leur forte tendance à l'aspiration et de leur appartenance à la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. La conversation réalisée de façon naturelle à leur lieu de travail a permis d'obtenir un document assez réaliste de leur langue parlée. Par la suite, les phénomènes d'aspiration ont été notés uniquement à partir de l'audition des bandes magnétiques.

L'étude a porté sur l'entourage phonétique des constrictives [ʃ] et [ʒ]: consonnes, voyelles antérieures et fermées et voyelles postérieures et ouvertes. En effet, il a déjà été admis par quelques chercheurs que l'aspiration [X] et [H] est plus facilement réalisable dans le contexte de voyelles postérieures et ouvertes et cela est tout à fait admissible, car plus l'aspiration est importante, plus elle se produit à l'arrière du conduit buccal, se rapprochant par conséquent davantage du lieu d'articulation des voyelles postérieures; bien plus, lorsque ces voyelles postérieures sont ouvertes, l'affinité devient encore plus évidente, car la constriction lors de l'aspiration est moins importante, c'est-à-dire plus élargie. L'inverse est aussi pertinent: l'aspiration légère [ʃ] et [ʒ] devrait se réaliser davantage dans le contexte de voyelles antérieures

et fermées pour les raisons contraires; ce dernier principe s'applique encore davantage aux consonnes qui, en français, sont pour la plupart antérieures.

L'analyse du corpus a permis de confirmer d'abord l'hypothèse de l'entourage consonantique. En effet, la grande majorité des aspirations comportant un entourage consonantique (70/109) sont légères ([f] et [ʒ]). En ce qui concerne l'entourage vocalique, le corpus permet de dénombrer un plus grand nombre d'aspirations [X] et [H] (108) que d'aspirations [f] et [ʒ] (76). Cependant, en analysant ce phénomène selon l'aperture et le lieu d'articulation des voyelles, on peut constater que l'aspiration [X] et [H] se produit surtout lorsqu'elle est précédée ou suivie de voyelles postérieures et ouvertes; quant à l'aspiration [f] et [ʒ], elle se retrouve le plus souvent précédée ou suivie de voyelles antérieures et fermées.

Cette analyse permet donc d'abonder dans le sens des hypothèses posées précédemment. Bien que l'écart entre les catégories soit très étroit quelquefois, il est tout de même possible d'affirmer que le corpus est assez conforme aux recherches effectuées antérieurement en interprétant toutefois quelques données.

Il serait intéressant d'étendre cette étude à l'ensemble de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean en augmentant l'importance du corpus, dans le but de vérifier si la tendance à l'aspiration y est généralisée. Une enquête sociolinguistique permettrait en outre de rendre plus complète cette analyse.